- Les calculatrices ne sont pas autorisées.
- Ce devoir nécessite de prendre des initiatives. Le barème sera adapté en fonction de vos performances.
- Je vous conseille de bien lire chaque énoncé entièrement avant de vous lancer, de souligner ou de surligner les points ou notations importants.
- La présentation, la lisibilité et la qualité de la rédaction des copies font l'objet d'une appréciation spécifique. En particulier, les résultats doivent être encadrés à la règle.
- Si vous repérez une erreur d'énoncé, vous l'indiquez sur votre copie et expliquez les raisons des initiatives que vous prenez.

Exercice 1 - Une étude de fonction

On note $f: \mathbb{R}^* \to \mathbb{R}$, $x \mapsto x \operatorname{sh}(1/x)$.

- 1. Quelle est la parité de f?
- 2. Étudier les limites éventuelles de f en 0, $+\infty$ et $-\infty$.
- 3. Montrer que f est dérivable sur \mathbb{R}^* et que

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, f'(x) = \left(\operatorname{th}\left(\frac{1}{x}\right) - \frac{1}{x} \right) \operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right).$$

4. Dresser le tableau de variations de f et tracer une allure de la courbe représentative de f.

Exercice 2 - Fonctions hölderiennes

Soit α un réel strictement positif, l'un intervalle réel non réduit à un point et f une fonction de l'dans \mathbb{R} . On dit que f est α -hölderienne sur l'lorsque

$$\exists L_f \in \mathbb{R}^{+*}, \quad \forall (x, y) \in I^2, \quad |f(x) - f(y)| \le L_f |x - y|^{\alpha}.$$

L'ensemble des fonctions α -hölderiennes sur l est noté $H_{\alpha}(I,\mathbb{R})$. On note $C^1([0,1],\mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions de classe C^1 de [0,1] dans \mathbb{R} , et $C([0,1],\mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions continues de [0,1] dans \mathbb{R} .

- 1. Soit $\alpha > 1$ et f une fonction de l dans \mathbb{R} . Montrer que f est α -hölderienne, si et seulement si, f est constante.
- 2. Montrer que la fonction racine carrée $S: \mathbb{R}^+ \to \mathbb{R}, x \mapsto \sqrt{x}$ est 1/2-hölderienne sur \mathbb{R}^+ .
- 3. Montrer que S n'est pas Lipschitizienne sur \mathbb{R}^+ .
- 4. Soit ν un élément de]0,1[. On note f_{ν} la fonction $[0,1] \to \mathbb{R}$, $x \mapsto x^{\nu}$. Montrer que f_{ν} est ν -hölderienne sur [0,1], mais non Lipschitzienne sur [0,1].
- 5. On se donne deux réels α, β tels que $0 < \alpha \le \beta \le 1$ et on note I = [0, 1]. Montrer qu'on a l'inclusion

$$H_{\beta}(I,\mathbb{R}) \subset H_{\alpha}(I,\mathbb{R})$$

6. Soit α un élément de]0,1]. Montrer les inclusions

$$C^{1}([0,1],\mathbb{R}) \subset H_{\alpha}([0,1],\mathbb{R}) \subset C([0,1],\mathbb{R})$$

7. On note

$$g:[0,1] \to \mathbb{R}, x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x = 0 \\ x^x & \text{si } x \in]0,1 \end{cases}.$$

Montrer que g est continue. La fonction g est-elle dérivable en 0?

8. Montrer que

$$\forall \alpha \in]0,1], \quad g \notin H_{\alpha}([0,1],\mathbb{R})$$

Problème - Une équation fonctionnelle

Dans tout ce qui suit, J désigne un intervalle non réduit à un point, inclus dans [-1,1] tel que $\forall x \in J, x^2 \in J$. On étudie l'ensemble, noté E_J , des applications dérivables de J dans $\mathbb R$ telles que

$$\forall x \in J, \quad f'(x) = f(x^2)$$

I - Questions préliminaires.

- 1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, établir le résultat (H_n) suivant : Soit u une application de classe C^n d'un intervalle A dans \mathbb{R} , et v une application de classe C^n d'un intervalle B dans \mathbb{R} telle que $v(B) \subset A$. Alors $w = u \circ v$ est de classe C^n sur B. Si de plus, il existe un réel c dans B tel que $\forall k \in [[1, n]], u^{(k)}(v(c)) = 0$, alors $\forall k \in [[1, n]], w^{(k)}(c) = 0$.
- 2. Soit $f \in E_J$. Montrer que f est de classe C^{∞} sur J.
- 3. Soit g une application dérivable d'un intervalle borné ouvert]a,b[dans \mathbb{R} , avec a,b deux réels tels que a < b. On suppose que g et g' sont toutes deux majorées sur]a,b[. Montrer qu'alors g admet une limite finie en a.

II - L'espace $E_{[-1,1]}$, étude partielle.

∧ Attention

On admet qu'il existe une fonction S dans $E_{[-1,1]}$ telle que S(0) = 1. On la fixe dans tout ce qui suit.

- 1. Démontrer que $\forall x \in [-1, 1], S(x) + S(-x) = 2$.
- 2. Démontrer que la tangente en (1,S(1)) au graphe de S passe par (0,0).
- 3. Démontrer que

$$\int_{0}^{1} S(x) dx = \frac{2}{3} S(1)$$

- 4. On définit une suite d'entiers $(q_k)_{k\in\mathbb{N}}$ par $q_0=0$ et $\forall k\in\mathbb{N}, q_{k+1}=2q_k+1$. Expliciter le terme général de la suite $(q_k)_{k\in\mathbb{N}}$.
- 5. Soit *h* un élément de [0,1], J = [0,h] et *f* une fonction de J dans \mathbb{R} .
 - (a) On suppose que f appartient à E_J et que f(0) = 0. On pose $M = \sup_{t \in J} |f(t)|$. Pourquoi M est-il un réel bien défini?
 - (b) Avec les mêmes hypothèses qu'en question précédente, montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \forall x \in J, \quad |f(x)| \le Mx^{q_n}$$

En déduire que f est la fonction nulle.

(c) On suppose cette fois que f appartient à E_J et que f(0) est quelconque. Montrer que

$$\forall x \in J$$
, $f(x) = f(0)S(x)$

6. Soit a, b deux réels que $-1 \le a \le 0 < b \le 1$ et $a^2 \le b$. On considère J = [a, b]. Déterminer E_J .

III - Étude de E_{]0,1[}.

Dans cette partie, J désigne l'intervalle ouvert]0,1[.

- 1. Soit $f \in E$
 - (a) Soit $p \in J$. On pose $p_0 = p$ et $\forall n \in \mathbb{N}, p_{n+1} = \sqrt{p_n}$. Étudier la monotonie de la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et donner sa limite.
 - (b) On pose pour tout entier n, $M_n = \sup_{x \in [p_n, p_{n+1}]} |f(x)|$. Démontrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*$$
, $M_n \le M_{n-1}(1 + p_{n+1} - p_n)$

En déduire que la suite $(M_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est bornée.

- (c) Établir que, pour tout élément α de J, les fonctions f et f' sont bornées sur $[\alpha, 1]$.
- (d) Montrer que f a une limite λ en 1 et que si l'on pose $f(1) = \lambda$, la fonction ainsi prolongée à]0,1] appartient à $E_{[0,1]}$.
- 2. Soit $f \in E_J$. On suppose qu'il existe β appartenant à J tel que f est majorée sur $]0,\beta]$. Montrer que f et f' ont une même limite finie l en 0 et qu'en prolongeant f par continuité en 0 par l, on obtient un élément de $E_{[0,1[}$.
- 3. Soit $f \in E_J$. On suppose que f n'est pas le produit de la restriction de S à J par une constante. Montrer qu'alors pour tout ε dans J, f n'est ni majorée, ni minorée sur $]0, \varepsilon]$, puis que f s'annule en une infinité de points de $]0, \varepsilon]$.